

parti du couvent que pour vivre avec impunité dans le luxe, la mollesse & l'abondance. Il ne nous avouoit pas ce que nous savions déjà, que dans ce pays-là, qui dit moine, dit un homme puissant, absolu, fier, indépendant, un homme craint des grands, respecté & presque adoré du peuple, qui n'a ni l'esprit ni la hardiesse de se scandaliser de sa conduite.

Comme ce n'étoit pas des mœurs de nos prisonniers qu'il s'agissoit alors, mais de leur rançon, nous les obligeâmes d'écrire au gouverneur du Rio-Janéiro, dont ils étoient parens, que nous lui demandions pour leur liberté une certaine quantité de farines, de viandes & d'eau-de-vie; que si nous ne recevions cette provision dans vingt-quatre heures, & s'il sortoit du port le moindre bâtiment, le capitaine en répondroit aussi-bien que toute sa famille. Apparemment que le degré de leur parenté avec le gouverneur n'alloit pas jusqu'au droit héréditaire en faveur